



La diversification des récoltes

Dans ce journal, découvrez comment la diversification des activités agricoles et de la production alimentaire offre aux communautés sécurité et confiance pour leur avenir.



Votre don en
bonnes mains.

À la rencontre des pêcheurs de Gatare

De retour du Burundi

En août dernier, Vreni Rutishauser de FH Suisse a rencontré les pêcheurs du lac Rweru, petit lac partagé entre le Sud du Rwanda et le Nord du Burundi.



Soudainement, le chemin de terre sur lequel nous roulions s'arrête. Notre véhicule doit se frayer un

chemin entre les huttes de terre pour parvenir au petit village de Gatare où nous allons rencontrer les pêcheurs. L'un d'eux vient de ramener sa prise à terre et commence à vider les poissons, assis dans l'herbe. Il nous montre fièrement les 5 espèces qu'il a pêchées. Les pirogues que les pêcheurs et leurs familles utilisent sont creusées dans des troncs d'arbres et les filets sont fabriqués à la main. Je suis choquée d'apprendre que des pêcheurs se noient régulièrement avec ces pirogues qui chavirent facilement. Un seul pêcheur est vêtu d'un gilet de sauvetage.

Soutien aux pêcheurs

La pêche constitue la source principale de revenu des habitants de Gatare. Mais le manque d'équipements adéquats, notamment de gilets de sauvetage, en font une activité risquée. FH Suisse soutient ces pêcheurs afin d'améliorer la sécurité de la pêche. Elle les soutient également pour améliorer la transformation et la conservation du poisson, jusqu'à sa vente dans la ville de Busoni, située à 15 km.

Cette action fait partie d'un programme global visant le renforcement de la résilience des communautés rurales de Busoni (Province de Kirundo) face aux impacts du changement climatique.

Ses objectifs ?

- **Accroître la production**, grâce aux pratiques agroécologiques
- **Diversifier les activités** (agriculture, élevage, pêche)
- **Soutenir la commercialisation** des produits
- **Augmenter les revenus** des communautés.



Un pêcheur de retour de la pêche.

Quels sont les défis actuels de la coopération internationale ?

Le principal défi des organisations humanitaires est la baisse des financements, face à l'augmentation des personnes nécessiteuses et de leurs besoins en nourriture, eau potable, soins de santé, etc. On doit donc agir là où l'impact sera le plus immédiat et le plus significatif.

Peux-tu nous partager un parcours qui t'a marqué ?

Parmi les rencontres que j'ai faites, le parcours d'Adélaïde, fermière modèle formée par FH, m'a beaucoup impressionné. Cette paysanne a transmis ses connaissances agricoles autour d'elle à grande échelle. Elle produit ses propres semences et continue d'inspirer de nouvelles formatrices. Aujourd'hui autonome, elle finance les études de ses enfants et possède une maison équipée en eau courante. Elle illustre l'impact

durable des formations agricoles et son effet multiplicateur. Je suis fier et heureux d'être le témoin de ces changements. -----

Consultant, notamment pour la FAO, Jean Nibayubahe forme des paysans dans son village au Burundi, il est aussi multiplicateur de semences certifiées. Il a collaboré avec FH Burundi, depuis sa création en 2006 jusqu'en 2021, occupant les postes de coordinateur, chargé du suivi et de l'évaluation des programmes et responsable de la sécurité alimentaire. -----

Retrouvez **tout l'entretien** sur : fhsuisse.org

Notre documentaire **«La Terre, mon amie»** vous en apprendra plus sur notre approche. Il est disponible sur notre chaîne YouTube: **FH Suisse - Food for the Hungry**.

Ci-contre, de gauche à droite: Prosper Niyonsaba, et d'autres membres de l'équipe de FH Burundi et Jean Nibayubahe.



L'impact durable des formations agricoles

Questions à Jean Nibayubahe, basé au Burundi, qui a rejoint FH Suisse en juillet 2025 en tant que nouveau coordinateur des projets en Afrique.



Un avenir pour ma famille

Bwira est située dans les collines du district de Ngororero, à l'Ouest du Rwanda, à 95 kilomètres de Kigali. Dans cette région montagneuse, fraîche et pluvieuse, la plupart des habitants vivent de l'agriculture. Bien que confrontées à de nombreux défis, notamment la malnutrition et l'insécurité alimentaire chronique, ces communautés démontrent une forte volonté de s'unir pour construire un avenir meilleur. Illustration avec le témoignage de Valérie, une agricultrice dynamique qui a profondément transformé ses pratiques ces dernières années.

Nous avons prospéré, grâce à la diversification de nos activités.

«Avant de suivre les formations de FH, je cultivais "en désordre", en mélangeant pommes de terre, maïs et haricots, sans suivi ni calcul des investissements. J'ai appris à planter en ligne, à choisir des variétés adaptées et à tenir une comptabilité simplifiée de mes dépenses et de mes revenus.

J'ai également appris à construire des terrasses, à bien gérer le fumier, à fabriquer des insecticides naturels, à utiliser des plantes médicinales et à améliorer mes méthodes de stockage. Grâce à une récolte exceptionnelle de pommes de terre, j'ai gagné environ 6 millions de RWF (CHF 3'300.-), ce qui m'a permis d'acheter plusieurs parcelles de terre et d'agrandir progressivement mon domaine. L'année suivante, mes revenus m'ont permis de construire une grande maison en ciment.



Avec le temps, nous avons diversifié nos activités sur notre exploitation et développé une approche intégrée entre agriculture et élevage. Je cultive le maïs et les haricots. Et mon mari s'occupe de nos vaches et des porcs pour l'élevage. Je valorise également les pierres de mes champs en les vendant pour la construction.

En tant que fermière modèle, je forme une dizaine d'apprenants sur la culture de la pomme de terre et les techniques de fumure. J'organise des démonstrations dans mon propre champ, puis je me rends chez mes apprenants pour les accompagner dans leurs parcelles. Aujourd'hui, je produis la majorité de ce que consomme ma famille.»

C'est le champ de Valérie, ordonné et productif, qui raconte le mieux son histoire: celle d'une agricultrice qui a appris à compter, à planifier, à investir, et qui construit pas à pas un avenir durable pour sa famille.

Approche intégrée entre agriculture et élevage

En agriculture biologique ou agroécologique, il est difficile d'avoir suffisamment de matières fertilisantes, sans animaux. Etant donné qu'on n'épand pas d'engrais chimiques de synthèse, on utilise les engrais organiques. Chacun le fabrique lui-même, à base de déchets végétaux, mais aussi de fumier. Ce dernier est important pour démarrer le processus de fermentation du compost. Les animaux sont donc nécessaires pour fournir du fumier qui va être une des bases de la fertilisation. Parfois même, certaines vaches ne sont pas traitées, mais gardées uniquement pour le fumier.

La formation en cascade

Les familles d'agriculteurs sont intégrées dans un système de «groupes en cascade» où des «fermiers modèles» forment dix autres agriculteurs, «les apprenants». Parmi les techniques enseignées: la conservation des sols, la lutte contre l'érosion, la restauration de la fertilité et l'agroforesterie. A Bwira, FH Rwanda a formé **100 fermières et fermiers modèles** qui forment **1'000 apprenants et apprenants**.

Sécurité alimentaire

Aujourd'hui, Valérie se dit en sécurité alimentaire: elle n'achète que quelques produits de base (sel, huile) et produit la majorité de ce que consomme sa famille. Elle illustre ainsi le potentiel de l'agriculture locale lorsqu'elle est structurée et professionnalisée, tout en montrant la voie à d'autres paysannes et paysans de la région.

Une coopérative agricole

Le souhait de Valérie est de développer une coopérative avec un bâtiment permettant de stocker les produits agricoles en attente de vente dans de bonnes conditions. Quand les paysannes commencent à réfléchir à ces questions, cela reflète de manière probante que l'insécurité alimentaire a été dépassée.

L'Afrique des Grands Lacs et le Tchad: notre champ d'action!

Au Tchad

Provinces du Guéra et du Mandoul

Nombre de personnes soutenues: **1951**

En Ouganda

Région de Karamoja, district d'Amudat

Nombre de personnes soutenues: **8027**

Au Rwanda

Province de l'Ouest et province de l'Est

Nombre de personnes soutenues: **5553**

Au Burundi

Provinces de Kayanza et Ngozi

Nombre de personnes soutenues: **10418**

Au Congo RDC

Sud-Kivu, territoire d'Uvira

Nombre de personnes soutenues: **2287**

Oui, je soutiens les actions de FH Suisse afin d'offrir une vie digne aux communautés.

Avec
50.-

Vous participez à l'achat d'équipements (gilets de sauvetage et stockage du poisson) pour les pêcheurs de Gatere.

Avec
100.-

Vous soutenez le don de bétail (chèvres, porcs, vaches) permettant aux familles d'avoir du fumier.

Avec
150.-

Vous contribuez à la formation aux pratiques agroécologiques pour les paysans et les paysannes.

Vous pouvez effectuer votre don:

- via notre formulaire de dons sur notre site **fhsuisse.org**
- par virement bancaire sur notre **compte postal** CCP 23-560722-6, IBAN CH81 0900 0000 2356 0722 6
- par **Twint**, ci-dessous

Faites un don avec TWINT!



Scannez le code QR avec l'app TWINT



Confirmez le montant et le don



Merci infiniment de votre soutien.

FH Suisse | Av. Louis Casai 81 | 1216 Cointrin-Genève | Tél: +41 (0)22 755 35 75
info@fhsuisse.org | fhsuisse.org | IBAN CH81 0900 0000 2356 0722 6

FH Suisse-Food for the Hungry | FH Suisse/FH Schweiz | @fh.suisse

Cette publication bénéficie du soutien des marchés Aligro. **ALIGRO**

INTERACTION
Plus loin ensemble

FEDERATION GENEVOISE DE COOPERATION
Mettons le monde en mouvement

